

Chapitre introductif : La recherche scientifique

Ce chapitre a pour objectif de présenter des **notions de base sur la recherche scientifique**. Il est structuré de telle sorte qu'il permettra au lecteur d'appréhender les principaux éléments suivants :

- Définition de la recherche scientifique ;
- Le positionnement épistémologique ;
- Les grandes démarches scientifiques ;
- Les différents niveaux de recherche ;
- Le processus de recherche.

1. Qu'est-ce que la recherche scientifique ?

Selon les termes de N'DA (2015), la recherche scientifique est définie comme « *un processus, une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. En d'autres termes, la recherche scientifique se définit comme un processus systématique de collecte de données observables et vérifiables à partir du monde empirique...* »¹

La recherche est « *un processus, une activité de quête objective de connaissances sur des questions factuelles. Ses fonctions sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes, des conduites, donc d'élucider le mécanisme de production des faits, en l'occurrence des faits sociaux.* »².

La recherche est donc un processus dynamique permettant d'examiner des

¹ N'DA, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, L'Harmattan, Paris, p. 17

² Idem

phénomènes, des problèmes à résoudre et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigation.

2 .Positionnement épistémologique et orientation de la recherche

Le mot épistémologie englobe les méthodes propres à chaque science ou domaine scientifique, les démarches de la pensée scientifique en général. Il se réfère au problème général de la vérité scientifique. Dans une acception synthétique, l'épistémologie est la réflexion sur la construction et la gestion du savoir dans un domaine donné dans son rapport avec tous les autres domaines de la réflexion scientifique³.

L'épistémologie peut se définir comme la discipline philosophique qui vise à établir les fondements de la science. L'épistémologie s'intéresse à la nature, à l'acquisition, aux limites et à la compréhension du savoir.

Les paradigmes jouent un rôle fondamental, étant donné qu'ils font référence aux traditions de recherche établies dans une discipline particulière. Plus précisément, un paradigme englobe les théories acceptées, les approches, les modèles, le cadre de référence, le corpus de recherches et les méthodologies ; et cela pourrait être considéré comme un modèle ou un cadre d'observation⁴.

Trois grands paradigmes épistémologiques sont distingués : le paradigme positiviste, constructiviste et interprétativiste.

Le choix du positionnement épistémologique est important pour le chercheur afin de bien choisir la méthode appropriée. (Perret & Séville, 2003) souligne « la réflexion épistémologique s'impose à tout chercheur soucieux d'effectuer une recherche sérieuse car elle permet d'asseoir la validité et la légitimité d'une recherche »⁵.

³ file:///C:/Users/compaq/Downloads/asp-2136%20(1).pdf

⁴ Dehbi, S & Angade, KH.(2019). Du positionnement épistémologique à la méthodologie de recherche : quelle démarche pour la recherche en science de gestion ? *Revue Économie, Gestion et Société*

⁵ Perret, V., & Séville, M. (2003). Fondements épistémologiques de la recherche. *Méthodes de recherche en management*, 13-33.

Le positivisme

L'épistémologie positiviste a pour but d'identifier des régularités dans les phénomènes observés en poursuivant une finalité prédictive⁶. Il vise à fournir **une représentation iconique de la réalité telle qu'elle est, grâce à une exploration puis à des tests déductifs**. Ce paradigme implique **une réalité unique** et immuable, existante **indépendamment de l'action humaine** et accessible par la recherche scientifique.

Le courant positiviste cherche **à explorer la réalité** sociale, il se préoccupe de découvrir la vérité et en la présentant par des moyens empiriques (Henning, Van Rensburg et Smit, 2004, p. 17). Ainsi, le positivisme considère **le comportement humain comme passif**, contrôlé et déterminé par l'environnement externe.

Les chercheurs positivistes adoptent la méthode scientifique comme moyen de générer des connaissances, vu que le positivisme se caractérise généralement par deux principes : **la réalité est dotée d'une essence propre et la réalité est soumise à des lois universelles**.

Le positivisme **est associé à la déduction** (valider et tester des hypothèses) et l'objectivité (l'observation de l'objet réel).⁷

Le constructivisme

Le positionnement constructiviste revendique **l'existence d'une multiplicité de réalités construites socialement** et qui ne sont en aucun cas régies par des lois naturelles ou causales (Guba et Lincoln, 1989). Le constructivisme est la reconnaissance du fait que la réalité est un produit de l'intelligence humaine en interaction avec l'expérience du monde réel. Le constructivisme accepte la réalité comme une construction de l'esprit humain. La réalité est donc perçue comme subjective.

La connaissance créée dans ce cadre est indissociable de l'expérience vécue. Le chercheur constructiviste croit **en un relativisme épistémique : ce qu'il pense être vrai n'est que le fruit d'une influence réciproque entre sa perception subjective et les faits vécus**. Le but de la

⁶ Bertereau, C. Marbot, E. , Chaudat P (2019) Positionnement épistémologique et orientation de la recherche : un focus sur l'étude des stéréotypes, *ARIMHE / « RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise »* 2019/1 n° 34, vol. 8 , pages 51 à 66

⁷ Bertereau, C. Marbot, E. , Chaudat P (2019). *Op cit*, p.4.

connaissance est alors de construire sa compréhension du monde par une logique interprétative, en mettant au centre des préoccupations la relation entre interprétation des motivations des individus et les explications causales (Chen et al., 2011). Les connaissances créées seront donc des interprétations possibles, non pas d'un objet à connaître extérieur à l'activité scientifique, mais d'une réalité sociale expérimentée par les personnes interrogées (Thiéart, 2014).

Les constructivistes soutiennent que les êtres humains construisent leurs propres réalités sociales. Cette dernière qui est subjective et expérientielle⁸.

L'interprétativiste

Le paradigme interprétativiste vise à comprendre comment le chercheur construit le sens qu'il donne à la réalité. L'objectif de la recherche interprétiviste est de comprendre et d'interpréter les significations du comportement humain plutôt que de généraliser et de prédire les causes et les effets.

3. Les grandes démarches scientifiques

La littérature distingue trois démarches

La démarche inductive : Selon David Hume (1711-1776), nous connaissons la réalité à partir de nos sens. L'induction consiste à induire des énoncés généraux (des vérités) à partir d'expériences particulières rigoureuses et systématiques. Après avoir observé plusieurs phénomènes similaires, le chercheur élabore des énoncés généraux qui deviennent des hypothèses, des théories, puis des lois scientifiques.⁹

La démarche déductive : Selon René Descartes (1596-1650), la véritable connaissance vient de la déduction (de notre raison, de nos raisonnements). A partir des intuitions (ou prémices), il s'agit de déduire d'autres affirmations qui en sont les conséquences.

⁸ Idem, p 6.

⁹ N'DA, P. (2015). *Op cit*, p.4.

La démarche hypothético-déductive : Elle découle de la méthode expérimentale. Le chercheur **se pose une question, formule une réponse provisoire, élabore des conjectures théoriques et les soumet à des tests empiriques dont le but est de vérifier la véracité de la réponse provisoire.** ¹⁰ Les positivistes recommandent une démarche de **type hypothético-déductif**, qui démarre avec une problématique et des questions et se transforme en hypothèses qui vont être testées par la suite. La notion *hypothético-déductive* qualifie également une démarche qui s'appuie sur des propositions hypothétiques pour en déduire des conséquences logiques¹¹. Cette démarche (hypothético-déductive) comprend quatre étapes (Thiétart, 2003, p. 74)¹² :

- la détermination de concepts pertinents pour la question de recherche,
- la constatation que les théories existantes ne rendent pas compte de la réalité,
- la proposition de nouveaux modèles, théories ou hypothèses,
- la phase de test pour réfuter ou valider les hypothèses, modèles ou théories

Une autre forme de raisonnement scientifique qui ne correspond pas au raisonnement inductif ou déductif est abductive. Cette approche est importante vue qu'il existe souvent un nombre infini d'explications possibles pour un phénomène.

Le raisonnement abductif commence généralement par un ensemble d'observations incomplet et aboutit à l'explication la plus probable du groupe d'observations, selon Butte College, Il est basé sur la formulation et le test d'hypothèses en utilisant les meilleures informations disponibles.¹³

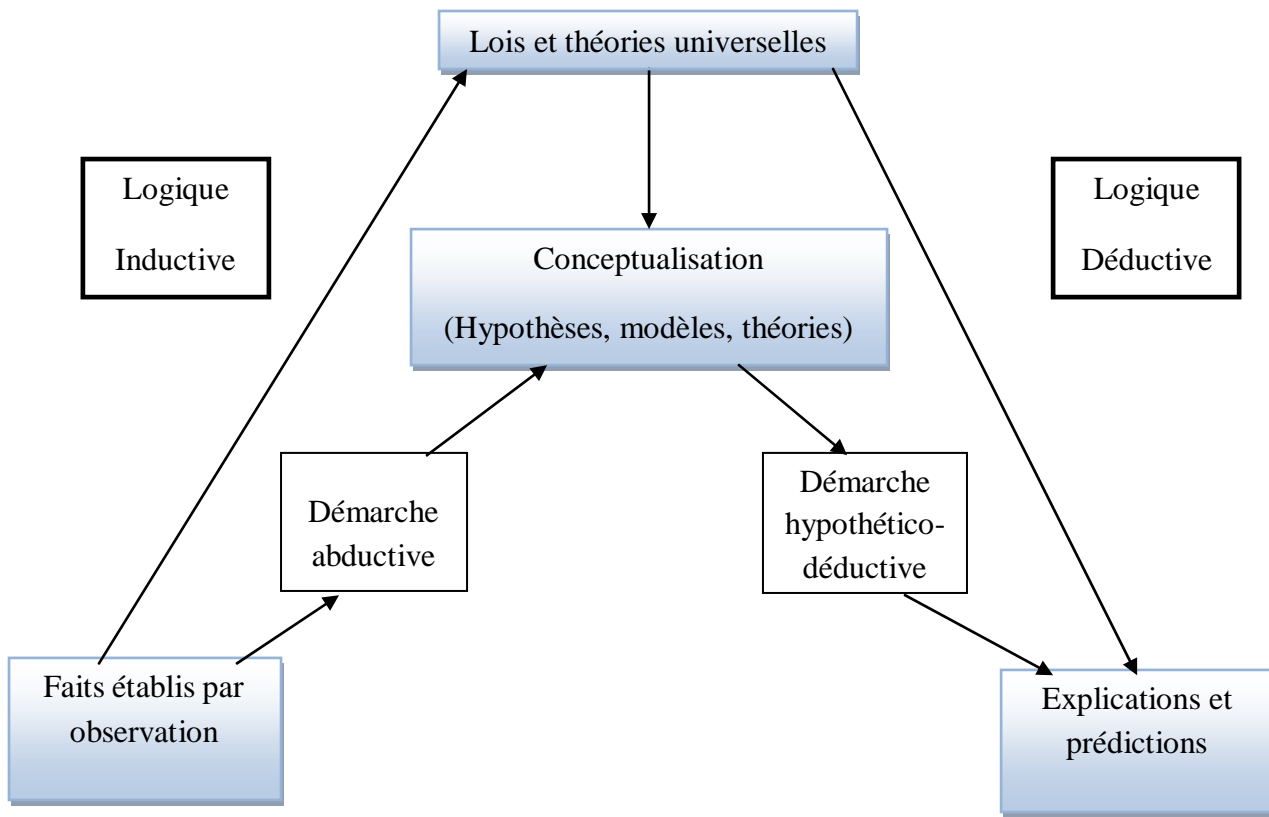
¹⁰ Idem

¹¹ Université de Genève, Méthodologie, Lexique : <http://www.unige.ch/fapse/pegei/Methodologie/Lexique.html>

¹² Thiétart, R. A. (2003). coll.(2003). *Méthodes de recherche en management*,

¹³ Bertereau, C. Marbot, E. , Chaudat P (2019). *Opcit.*,

Figure 1 : Modes de raisonnement et connaissances scientifiques.



Source : Thiéart, R. A. (1999)

4. Recherche quantitative et recherche qualitative

L'approche quantitative vise à **recueillir des données observables et quantifiables**. Elle se fonde sur l'observation des faits, des événements, des phénomènes existants indépendamment du chercheur. La recherche vise à **décrire, à expliquer, à contrôler, à prédire**. La recherche quantitative s'appuie sur des instruments ou techniques de recherche quantitatives de collecte des données. Elle **aboutit à des données chiffrées qui permettent de faire des analyses** descriptives, des tableaux et graphiques, des analyses statistiques de recherche de liens entre les variables ou facteurs, des analyses de corrélation ou d'association.¹⁴

Dans l'approche qualitative d'investigation, le chercheur **part d'une situation concrète comportant un phénomène** particulier intéressant et ambitionne **de comprendre le phénomène** et non de démontrer, de prouver, de contrôler quoi que ce soit. L'objectif de la recherche **est de reconnaître, de nommer, de découvrir, de décrire les variables et les relations découvertes, et par-là, de comprendre une réalité complexe** et mal connue.

La recherche qualitative recourt à des techniques de recherche qualitatives (étude de cas, observation, analyse qualitative de contenu, entretien semi-structuré ou non structuré, etc.). Ses analyses peuvent se limiter à être **des descriptions**, des **énumérations** ou déboucher sur des classifications, sur l'établissement de nouveaux liens entre des variables, sur des comparaisons¹⁵.

La recherche qualitative se fonde sur une démarche plutôt **empirico-inductive** le plus souvent. **La recherche quantitative** emprunte une **démarche hypothético-déductive**.

5. Les différents niveaux de recherche

On distingue trois niveaux : La description, la classification et l'explication.

¹⁴ N'DA, P. (2015). *Op cit*, p.4

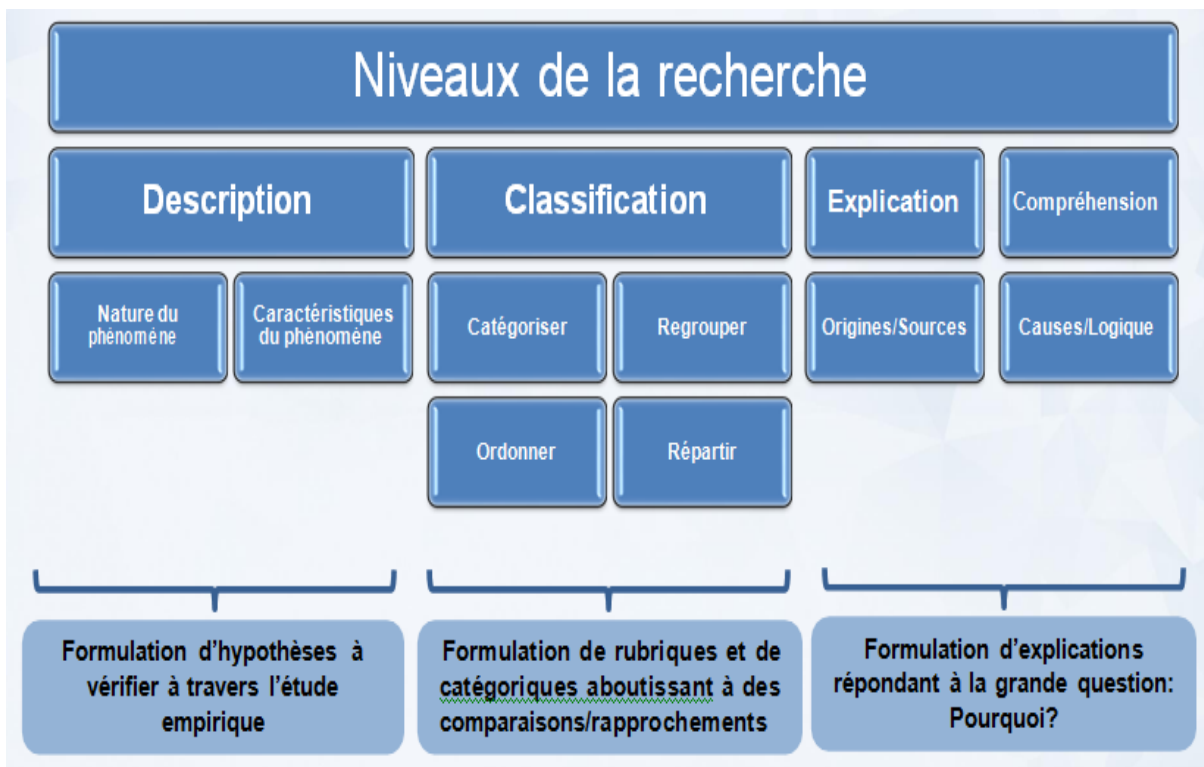
¹⁵ Idem

La description : Elle consiste à **déterminer la nature et les caractéristiques des phénomènes** et parfois à établir des associations entre eux. Elle peut constituer l'objectif même d'une recherche. Mais la description **peut aussi être considérée comme un premier stade de la recherche**.

La classification : **est l'effort de catégorisation, de regroupement, de mise en ordre permettant des comparaisons**. Les faits observés, étudiés, ont besoin d'être organisés, structurés, regroupés sous des rubriques, sous des catégories pour être mieux compris.

L'explication/Compréhension : L'explication consiste à **clarifier les relations entre des phénomènes et à déterminer pourquoi ou dans quelles conditions tels phénomènes se produisent**. Expliquer un phénomène revient dans la pratique à **le mettre en relation avec autre chose, à établir un lien entre ce phénomène et un ou plusieurs autres**. La mise en relation rend le phénomène intelligible. L'explication et la compréhension reposent sur (ou découlent de) une analyse systématique. Cette analyse **s'appuie sur des cadres conceptuels et théoriques**.

Figure 2 : Niveaux de recherche



6. Les différents types d'études d'après les niveaux de connaissances

Différents types d'études sont distingués en fonction du niveau des connaissances dans le domaine de l'étude. On peut avoir des recherches qui correspondent à l'exploration ou à la description des phénomènes, mais aussi des recherches qui visent à la découverte de relations entre les facteurs étudiés ou encore qui visent à l'explication et à la prédiction des phénomènes.¹⁶

Études de type exploratoire et descriptif : À ce niveau, la recherche est exploratoire-descriptive. Elle consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation de sorte qu'il apparaisse familier. Le chercheur collecte les données en s'appuyant sur des observations, sur des interviews ou des questionnaires. Les informations collectées sont présentées sous la forme de mots, de nombres, de graphiques, d'énoncés descriptifs de relations entre des variables.

Études de type descriptif et corrélationnel : la recherche consiste à décrire comment les variables ou les concepts interagissent et comment ils peuvent être associés. La recherche porte sur la découverte de relations entre les facteurs ou variables. Toutefois, la description demeure le but de l'étude; elle porte sur les relations mais ne vise pas l'explication. Par exemple, une fois qu'un phénomène a été exploré et décrit grâce aux questions «quoi, qui, quels sont les facteurs ?», on peut passer à la précision de quelques facteurs qui semblent les plus déterminants. Est-ce par exemple l'âge, le niveau d'étude, etc. ? Il y a donc ici une volonté d'exploration de relations possibles, de découverte de relations entre les facteurs. L'étude est descriptive-corrélationnelle si plusieurs facteurs (ou variables) sont étudiés en relation les uns avec les autres. Des analyses statistiques peuvent être utilisées pour déterminer l'existence de relations possibles entre les variables.

¹⁶ N'DA, P. (2015). *Op cit*, p.4

Les études de type corrélationnel-explicatif : Le chercheur vérifie si **les facteurs agissent ou varient ensemble** (s'il y a une association entre les facteurs). Sa préoccupation n'est pas simplement de savoir s'il existe des relations entre les facteurs ou les variables, mais **ce qui arrive si une telle relation existe**. Il doit donc vérifier à l'aide d'hypothèses **la nature de la relation** (la force et la direction de la relation). La vérification de l'association entre les facteurs doit permettre de savoir si les facteurs varient dans la même direction (associations positives) ou si les facteurs varient dans des directions opposées (associations négatives).

7 . Le processus de la recherche

Le processus de la recherche emprunte généralement **un cheminement ordonné** qui passe par une série d'étapes. Le terme «processus» suggère l'idée de phases successives et progressives conduisant à un but¹⁷. Ce processus est décomposé en trois phases principales comprenant chacune plusieurs étapes, suivant la distinction de Marie-Fabienne Fortin (1996)¹⁸ :

- **la phase conceptuelle**. C'est la phase de conception (en termes d'établissement, de constitution, de construction de l'objet d'étude)
- **la phase méthodologique** : Le chercheur explique (justifie) les méthodes et les instruments qu'il utilisera pour appréhender et collecter les données, en réponse aux questions posées. Le chercheur précise aussi les caractéristiques de la population sur laquelle il va travailler et auquel il va arracher les informations. Il décrit le déroulement de la collecte des données et indique le plan d'analyse des données.
- **la phase empirique**. C'est la phase de traitement des données. Une masse de données recueillies ne constitue pas en soi une recherche. La collecte des données

¹⁷ N'DA, P. (2015). *Op cit*, p.31.

¹⁸ FORTIN Marie-Fabienne (1996), «Chapitre 3 : Les étapes du processus de la recherche», *Le processus de la recherche, de la conception à la réalisation*, Ville Mont-Royal (Québec), Décarie Editeur, p.35-43.

débouche sur le traitement. Traiter les données consiste à y exercer un travail, d'abord un travail d'analyse pour isoler des unités signifiantes (thèmes, figures, variables ...) abstraites de leur contexte pour en opérer la comparaison terme à terme, ensuite un travail de synthèse par leur mise en relation.

Annexe

Tableau 1 : Principes de différenciation des courants positivistes et constructivistes.

Epistémologie positiviste	Epistémologie constructiviste
<p>Principe ontologique (réalité du réel, naturalité de la nature, existence d'un critère de vérité). Peut être considérée comme vraie toute proposition qui décrit effectivement la réalité. Le but de la science est de découvrir cette réalité. Ceci est applicable à tous les sujets sur lesquels l'esprit humain peut s'exercer.</p> <p>Principe d'objectivité : l'observation de l'objet réel par l'observant ne modifie ni l'objet réel ni l'observant. Si l'observant est modifié, cela ne concerne pas la science (l'esprit humain ne fait pas partie des objets réels sur lesquels il puisse lui-même s'exercer).</p> <p>Principe de naturalité de la logique : la logique est naturelle, donc tout ce qui est découvert par logique naturelle est vrai et loi de la nature. Donc tout ce qui ne pourra être découvert de cette manière devra être considéré comme non scientifique.</p>	<p>Principe de représentabilité de l'expérience du réel : la connaissance est la recherche de la manière de penser et de se comporter qui conviennent (Von Glasersfeld). Nos expériences du réel sont communicables (modélisables) et la vérité procède de cette adéquation des modèles de notre expérience du monde à cette expérience.</p> <p>Principe de l'argumentation générale : la logique disjonctive n'est qu'une manière de raisonner parmi d'autres et n'a pas besoin d'être posée comme naturelle. La ruse, l'induction, l'abduction, la délibération heuristique permettent de produire des énoncés raisonnés.</p>

Source : (David, 1999) , in Dehbi, S & Angade, KH.(2019). Du positionnement épistémologique à la méthodologie de recherche : quelle démarche pour la recherche en science de gestion ? *Revue Économie, Gestion et Société* ,p.6.